

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

RANDONNÉE GRAND ÉCRAN !

L'Office de Tourisme de Grenoble a conçu un projet original : une programmation de randonnées cinématographiques !

Partir en marchant à la rencontre d'un film, projeté sur les lieux mêmes de son tournage, une manière émouvante de se mettre en situation, de se retrouver nostalgiques d'une époque, autour de souvenirs communs qui ont tendance à s'effacer avec le temps qui passe.

Premier rendez-vous : vendredi 14 octobre 2011 au sommet du Moucherotte
Projection du film «La Bride sur le cou», de Roger Vadim, avec Brigitte Bardot.

Il y a tout juste cinquante ans, entre décembre 1960 et janvier 1961, Roger Vadim tournait, avec Brigitte Bardot, un long métrage « La Bride sur le cou » à Paris, puis au sommet du Moucherotte et à Villard de Lans.

- **La semaine du 10 au 14 octobre**, France Bleu Isère consacrera son émission quotidienne «Sur les Routes de l'Isère» (à 11h40), au tournage du film et à l'histoire de « l'Ermitage ».
- **Le 14 octobre**, après une randonnée d'une heure trente environ (selon le niveau des marcheurs), les participants se retrouvent au sommet pour un temps d'échange, de convivialité, autour d'une soupe à l'oignon et d'un vin chaud, offert par la Mairie de Villard-de-Lans.
 - Le CAUE de l'Isère apporte son savoir-faire dans la constitution d'une exposition temporaire à l'arrivée au Moucherotte avec l'appui de l'École nationale supérieure d'Architecture de Grenoble (ENSAG).

Un appel à souvenir est lancé à tous pour recueillir des témoignages, des photos... par courrier à l'office de tourisme de Grenoble, ou par mail :
Tél.: 04 76 42 41 41 randocine@grenoble-tourisme.com

Le film sera projeté en plein air au sommet vers 19h, sur grand écran, à l'emplacement de l'hôtel Ermitage, rasé il y a tout juste 10 ans.

Vers 22h, la randonnée en descente des participants se fera de nuit, éclairés avec les lampes frontales ; retour au parking.

La randonnée est libre, sans frais de participation, simplement, pour la logistique et l'intendance, une inscription par mail ou par téléphone auprès de l'Office de Tourisme de Grenoble est demandée à l'avance.

Inscriptions au 04 76 42 41 41 ou randocine@grenoble-tourisme.com

MATÉRIEL OBLIGATOIRE A PREVOIR :

- chaussures de marche, bonnet, coussin, couverture, lampe torche ou lampe frontale, vêtements chauds,
- pique nique, boisson (apporter bol, verre, cuillère, pain et fromage pour agrémenter la soupe à l'oignon offerte sur place !

ORGANISATION DE LA RANDONNÉE DU 14 OCTOBRE 2011

16h/18h : départs de la randonnée RDV au parking de La Sierre, stade de neige de Lans-en-Vercors.

18h/19h : au sommet du Moucherotte, temps de repas, exposition et discussions.

18h30 : discours

19h00 : projection du film en plein air.

21h00 : fin de la projection, temps de convivialité et d'échanges.

22h00 : début de la descente, de nuit, à la lampe frontale.

PARTENAIRES :

Ce projet est réalisé avec l'aide des communes et des Offices de Tourisme de Lans-en-Vercos, de Saint-Nizier du Moucherotte et de Villard-de-Lans.

Avec la participation de la Ville de Grenoble, de la Mission Montagne, et du CAUE de l'Isère.

Avec l'aide logistique de la 27^e Brigade d'Infanterie de Montagne, et de la CRS Alpes, et des bénévoles.

Merci à la Cinémathèque de Grenoble, à France Bleu Isère ainsi qu'à l'ASTA 38, l'Université de Grenoble et les CAF de l'Isère.

Contact presse :

Office de Tourisme de Grenoble

Elise Bureau

04 76 54 90 71

elise.bureau@grenoble-tourisme.com

Nathalie Daligault

pour l'Office de Tourisme

de Saint Nizier du Moucherotte

stnizier.tourisme@wanadoo.fr

04 76 53 40 60

Suivez les pas de cinéastes et d'acteurs qui ont choisi Grenoble et ses environs comme décor naturel et vivant à leur film.

Randonnée cinématographique
Première randonnée grand écran !

Vendredi 14 octobre 2011 • Le Moucherotte

à écouter : « Les Routes de l'Isère », du 10 au 14 octobre à 11h40

Brigitte Bardot le Bric à sec le cou

Un appel à souvenir est lancé !
L'écrivez vos mémoires, vos photos...
par courrier à l'office de tourisme de Grenoble,
ou par mail : randocine@grenoble-tourisme.com

PLAYGRENOBLE
animations & événements

A SAVOIR

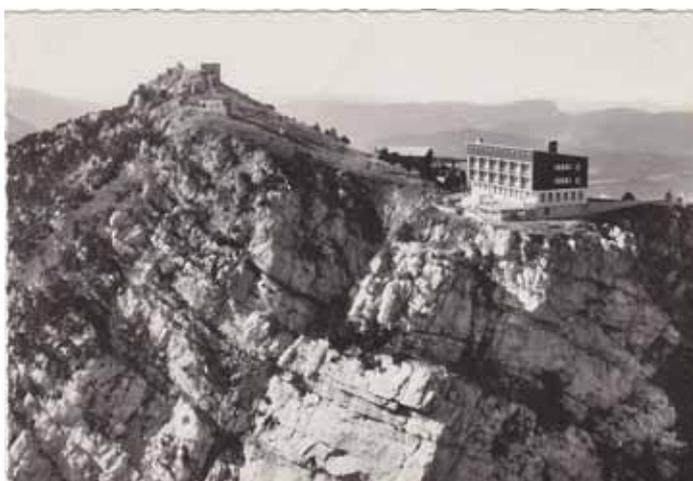
Les Grenoblois, habitués depuis la fin des années 50 à voir se distinguer la silhouette cubique et emblématique de l'hôtel Ermitage, qui depuis le sommet du Moucherotte surplombait la ville, ne surent plus où poser leurs regards pendant les mois qui suivirent sa démolition en juin 2001.

Après trente années de pillage et d'oubli, s'est posée alors la question de la requalification du site. À la fin des années 90, le CAUE (Conseil d'Architecture d'Urbanisme et de l'Environnement) de l'Isère et la commune de Saint-Nizier-du-Moucherotte ont animé un comité consultatif d'habitants et des ateliers d'étudiants en architecture, dans le but de réhabiliter le Moucherotte. Mais malgré la volonté de faire revivre ce lieu, c'est finalement l'option « table rase » qui a été retenue.

Pourtant, de la fin des années 50 aux années 70, l'hôtel Ermitage fût l'un des lieux privilégiés du showbiz de l'époque, notamment au cours de l'hiver 1960/1961, lorsque le long métrage de Roger Vadim, La Bride sur le cou avec Brigitte Bardot est tourné.

Cinquante ans après la réalisation du film, cette première « randociné » inaugure un cycle consacré aux tournages et aux lieux de la région grenobloise immortalisés par les cinéastes. Le projet est né de la volonté de transmettre la mémoire et l'histoire de ces territoires qui nous entourent.

Tout à la fois culturelle et touristique, la randociné vous donnera les clés de lecture de ce paysage que vous pensiez connaître et que vous allez redécouvrir.



Hôtel Ermitage,
au sommet du Moucherotte,
rasé en 2001

POUR EN SAVOIR PLUS À PROPOS DU FILM

La Bride sur le cou, France, 1h25, N&B
tournage : décembre 1960/janvier 1961
Sortie au cinéma : 19 avril 1961

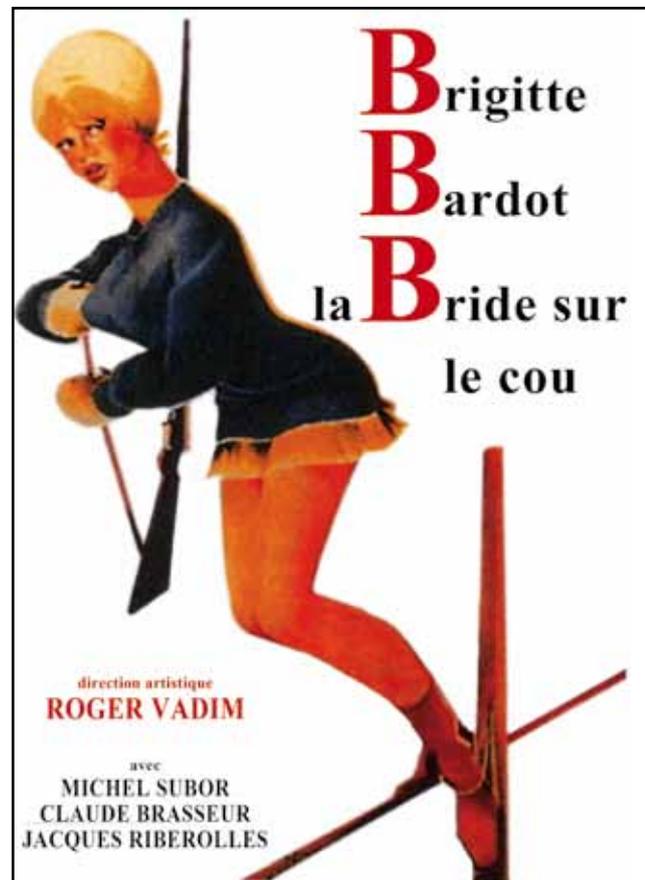
Résumé : « Sophie est lasse de la vie parisienne où elle est une mannequin reconnue. Elle rêve d'une autre existence que celle qu'elle mène en compagnie de Philippe, un des photographes en vogue, très mondain et remuant. Cependant elle tient à son amant et lorsqu'elle découvre qu'il s'intéresse à Barbara, une richissime américaine, elle enrage de jalousie au point de songer au crime passionnel, et se venge de l'infidèle en s'affichant avec des garçons de passage : Claude et Alain. Ce dernier lui proposant de jouer à rendre Philippe jaloux à son tour. Et comme celui-ci part avec son américaine aux sports d'hiver dans le Vercors, Sophie et Alain décident de les suivre. C'est à partir de là que débute l'intrigue qui vous conduira des pistes de skis de Villard de Lans à la cime du Moucherotte et de l'hôtel Ermitage.

Réalisation : Roger Vadim

Scénario : Claude Brulé Photographie : Robert

Lefebvre Décors : Robert Clavel Musique : James Campbell Montage : Albert Jurgenson

Production : Jacques Roitfeld



Distribution :

Brigitte Bardot (Sophie), Michel Subor (Alain Varnier), Joséphine James (Barbara), Jacques Riberolles (Philippe Belmas), Claude Brasseur (Claude), Mireille Darc (Marie-Jeanne), Edith Zetline (Josette), Yves Barsacq, Serge Marquand, Robert Berri (le brigadier), Jean Tissier (le concierge), Guy Bertil (le jeune marié), Bernard Fresson (Serge), Claude Berri (Bernard)

Lieux de tournage :

Les extérieurs ont été tournés au sommet du Moucherotte et à Villard-de-Lans et les intérieurs en studio à Paris.

Quelques informations autour du film :

Roger Vadim a souvent été au cœur de la tourmente médiatique. Si son premier film : *Et Dieu créa la femme* (1956) est considéré par certains comme le film précurseur de la Nouvelle vague, les suivants subissent de vives critiques.

Le tournage de *La Bride sur le cou* a été précédé d'une polémique :

Jean Aurel, un jeune cinéaste, était effectivement prévu comme metteur en scène (Brigitte Bardot elle-même l'avait choisi). Mais suite à un conflit avec l'actrice, Roger Vadim le remplace dès le quatrième jour de tournage. La presse de l'époque révèle alors que c'est Brigitte Bardot, ancienne compagne de Roger Vadim, qui a été à l'initiative de l'éviction du cinéaste.

C'est donc un tournage au pied levé qu'improvise Roger Vadim à partir d'un scénario qui lui est tout à fait étranger. Vingt-sept metteurs en scène écrivent alors une pétition contre Vadim et un procès l'oppose François Truffaut. Le 22 décembre 1960 dans un article de France Observateur, François Truffaut dénonce l'attitude « non confraternelle » de Vadim. Ce dernier attaque le journal pour diffamation. Le procès qui a lieu en janvier 1962 donne raison à Vadim qui reçoit un franc symbolique de dommages et intérêts. »

Le tournage se déroule en totale décontraction, chacun apportant des idées à utiliser dans l'instant présent. Lors de sa sortie, la nudité de B.B. et la polémique quant à sa réalisation furent autant de sujets qui alimentèrent la presse, accentuant la visibilité médiatique du film.

B.B. apparaît nue dans le rêve d'un des protagonistes, mais couverte d'un collant et au travers d'une vitre... Vadim la filme également dans les tenues les plus courtes possibles et dans diverses situations (dans un kart, un bobsleigh, tenant un fusil, etc...) sans oublier la scène de danse obligatoire de l'actrice qui adore danser ! C'est un long métrage produit uniquement sur sa personne. Le film prend naturellement la première place des exclusivités parisiennes lors de sa sortie et fera un score solide sur Paris, la province consolidant très largement ce résultat avec près de 3 millions de spectateurs en France.



Anecdote de tournage :

Lors des scènes de montagne, Brigitte Bardot avait l'interdiction de faire des sports de glisse, elle représentait un capital trop élevé pour prendre des risques. C'est finalement un jeune homme de vingt ans vivant à Villard-de-Lans qui l'a doublée pour les scènes de bobsleigh.

Témoignage de Brigitte Bardot :

« Un jour nous partîmes tourner à la «Moucherotte», un refuge perdu, uniquement accessible par téléphérique. Là-haut, dans ce nid d'aigle protégé des voitures, des routes et de toute civilisation, la nature reprenait ses droits et m'apparaissait enfin belle et pure. L'hôtel tout en bois mais extrêmement confortable avec une immense cheminée et ses canapés de peaux de chèvre ressemblait enfin à ce que l'on espère trouver à la montagne. Il y avait du soleil, le travail était agréable et détendu. Vers trois heures de l'après-midi, de gros nuages arrivèrent poussés par un vent violent. Espérant que le soleil allait réapparaître, nous attendîmes devant de grands verres de vin chaud à la cannelle. Mais plus le temps passait, plus le vent redoublait et plus les nuages devenaient noirs. Lorsque l'on tourne, personne n'a le droit de quitter les lieux avant la fin de la journée de travail même s'il se met à pleuvoir ou à neiger, les producteurs espérant toujours le petit rayon de soleil tant attendu qui permettrait de continuer la séquence. Résultat lorsqu'à six heures de l'après-midi on nous annonça que chacun pouvait rentrer chez soi jusqu'au lendemain, le directeur de l'hôtel nous expliqua avec de grandes courbettes désespérées que la tempête empêchait le téléphérique de fonctionner. Impossible à quiconque de partir. Bloqués, nous étions bloqués ! Une tempête de neige digne des steppes de la Grande Russie fouettait les vitres et les portes avec sauvagerie. On n'y voyait pas à un mètre. La ligne de téléphone était coupée, le vent hurlait dans les sapins un message de terreur. Il fallut bien se résigner. »

à propos des PARTENAIRES

le CAUE DE L'ISÈRE

Pendant deux ans (1999-2001), le CAUE et la commune de Saint-Nizier-du-Moucherotte ont animé un comité consultatif d'habitants et des ateliers d'étudiants en architecture pour réfléchir au devenir du site et imaginer des scénarios de réhabilitation.

Le projet finalement soutenu par le CAUE et modélisé par le cabinet d'architectes Héroult-Arnod, n'est pas retenu, le jury préférant faire le choix d'un retour à la nature.

Là, le CAUE apporte son savoir-faire dans la constitution d'une exposition temporaire avec l'appui de l'École nationale supérieure d'Architecture de Grenoble (ENSAG).»

la CINÉMATHÈQUE DE GRENOBLE

La Cinémathèque de Grenoble est une association regroupant des professionnels du cinéma. Fondée en 1962 par Michel WARREN, elle proclame haut et fort que «les films ne doivent pas dormir dans un tiroir, mais être montrés». C'est un lieu de diffusion, d'initiation, de formation et de conservation. Elle s'occupe des droits de diffusion du film au sommet du Moucherotte ainsi que de la couverture du projet, au niveau national, auprès de la presse spécialisée.

La 27^e BIM

Héritière de la 27^e DA FFI (Division Alpine), la 27^e brigade d'infanterie de montagne est l'unité militaire qui regroupe les troupes alpines françaises et voit son histoire liée à celle de la résistance héroïque du plateau du Vercors. Organisatrice de l'événement de la Saint Bernard et des villes marraines à la Bastille, la 27^e BIM va se déployer et assurer une partie de la logistique afin de garantir le succès de cette nouvelle collaboration.

FRANCE BLEU ISERE

Partenaire rado officiel de cette première édition des randociné. France BLEU ISÈRE couvre l'ensemble de la manifestation en réalisant et diffusant un spécial « Sur les routes de l'Isère » consacré au film « La Bride sur le cou » et à l'histoire du Moucherotte du lundi au vendredi à 11h40.

MISSION MONTAGNE

La Maison de la Montagne est gérée et financée par la ville de Grenoble en partenariat avec le Conseil Général de l'Isère. C'est un lieu ouvert à tous pour s'informer, consulter des topos et des cartes, trouver un encadrement, voir des expositions et participer à des rencontres. L'équipe d'Yves Exbrayat se charge du relais de l'information.

GRENOBLE UNIVERSITÉS : LE BUREAU CULTURE ET INITIATIVES ÉTUDIANTES

Il propose une promotion de la culture et une aide aux initiatives étudiantes avec la mise en place d'une programmation (Un Tramway nommé Culture), d'un dispositif d'accompagnement et d'une aide financière pour le montage de projets, la mise en valeur des oeuvres d'art et du patrimoine et la rencontre des acteurs culturels. Grenoble Université est le principal relais de ce projet auprès des étudiants grenoblois

l'ASTA 38

L'Association sportive du troisième âge est une association de loi 1901, fondée en 1972, elle dénombre près de 3 000 adhérents et propose de nombreuses activités sportives aux seniors de plus de 50 ans du département de l'Isère. Le rayonnement de l'ASTA 38 permet un relais d'information sur l'ensemble du département et une participation massive de leurs adhérents à la randociné.